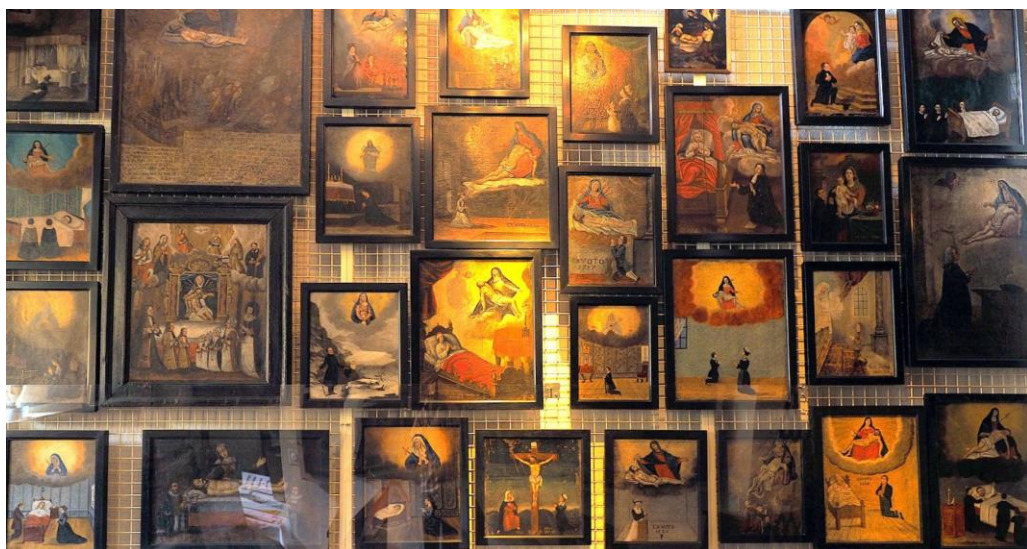


Un pèlerinage historique

« Il fut un temps où l'on apportait à la chapelle de Notre-Dame de Chandolin des enfants mort-nés. Des résurrections dont des vieillards se souviennent encore auraient été obtenues qui auraient permis de leur conférer le saint baptême. Un ancien cimetière d'enfants entourant la chapelle semble confirmer cette tradition. Ce qui est certain, c'est que bien des faveurs y ont été obtenues: des ex-voto nombreux, anciens et récents, sont là pour le témoigner.



Longeborgne: ex votos. Un **ex voto** est une œuvre commandée à un artiste pour remercier Dieu à partir d'un vœu (ex voto), d'une prière de demande.

La dévotion est industrielle. En voici une preuve bien touchante:

Dans l'après-midi du dimanche, on peut voir arriver assez souvent, à la chapelle de Chandolin, des groupes de femmes pieuses, égrenant leur chapelet, achevant dans cet oratoire « la dévotion aux trois Marie ». Que faut-il entendre par là ? Interrogez-les. Elles vous diront que, avant le jour, elles ont quitté leur village et se sont rendues à Notre-Dame de Compassion, à Longeborgne, « première Marie », ou premier sanctuaire dédié à Marie. Elles y ont entendu la sainte messe et reçu la sainte communion.

Elles ont pris ensuite le chemin de Plan-Conthey, distant de deux lieues. Là, elles ont continué la récitation du Rosaire dans le sanctuaire dédié à la Sainte-Vierge¹; c'était la deuxième station mariale, « deuxième Marie ».

De là, à travers les vignes et les taillis, elles ont gravi la rampe pénible qui les a conduites à Chandolin, à la troisième chapelle consacrée à Notre-Dame des Corbelins, « troisième Marie ». C'est la dernière étape de leur pèlerinage. Elles y prient toujours avec la même ferveur...mais le jour baisse, elles doivent songer au retour. Elles rentreront dans la nuit, car il leur reste à franchir une distance de trois ou quatre lieues...et par quels sentiers quelquefois!

C'est une journée bien remplie, bien pénible, mais il s'agit d'obtenir la guérison d'un pauvre enfant qui souffre de la danse de St-Guy, ou d'épilepsie, ou d'une autre grave infirmité...et, pour obtenir cette faveur, les mamans bravent toutes les fatigues, sont prêtes à faire tous les sacrifices; par ailleurs, elles savent la Sainte-Vierge si bonne, si compatissante, que leur confiance est sans bornes. Elles savent qu'on ne prie jamais en vain la Mère du Sauveur qui est aussi notre Mère. »

Extrait de l'article « Savièse et ND de Chandolin », auteur inconnu, vers 1934

¹ il s'agit de l'ancienne Chapelle de ND des 7 Douleurs à Plan-Conthey, démolie en 1958.